

**GOETZEN** (*Gustav-Adolf*, Comte von), Explorateur, Officier et Administrateur allemand (Schloss Scharfeneck, Silésie, 12.5.1860-Berlin, 1.12.1910).

Il était lieutenant aux Uhlans de la Garde impériale lorsqu'il fit, en 1891, son premier voyage en Afrique, au cours duquel il réussit l'ascension du Kilimandjaro. En 1892, il accompagna le major von Diest en Asie Mineure. Mais c'est surtout sa grande expédition transafricaine, entreprise en 1893-1894, avec le Dr von Prittwitz et Kersting, qui le fit connaître.

L'expédition partit de Pangani, sur la côte orientale, en décembre 1893. Von Goetzen était accompagné par un corps d'askaris et de nombreux porteurs, en tout 620 personnes. Suivant les traces d'une précédente expédition commandée par le Dr Baumann, on commença par traverser la steppe Massai de SSE à NNW, puis l'Unyamwezi largement au Sud du lac Victoria. On contourna ensuite ce lac par l'Ouest, pour arriver, au début de mai, à une altitude de 1.330 m, sur la Kagera. Déjà à cette époque on considérait la Kagera comme la branche supérieure du Nil, dont le lac Victoria ne serait qu'un vaste épanchement dans une cuvette rencontrée en cours de route, puisque, pour l'identifier, von Goetzen se sert de l'expression Kagera-Nil.

Après avoir traversé la Kagera, large de 200 m et très encombrée par les papyrus, sur le 31° degré de longitude Est, von Goetzen pénètre dans une région jusque-là complètement inconnue, constituée par un haut-plateau traversé par de larges ondulations entre lesquelles les cours d'eau forment, en s'épanchant dans leurs vallées, des lacs allongés. Cette région, dit von Goetzen, porte le nom de Ruanda. Elle est habitée par un peuple pasteur, dominé par une aristocratie de haute stature, au type nettement étranger. Von Goetzen nous présente quelques-uns de ces seigneurs féodaux, les Watuzi, par lesquels il fut assez favorablement accueilli et qui l'aiderent à traverser leur pays de part en part jusqu'au fossé des Grands-Lacs, où le cadre naturel change brusquement.

A cet endroit il se trouva en effet en présence d'une énorme plaine de lave, dévalant en pente douce vers le Sud, où elle aboutit au lac Kivu. Cette plaine est parsemée de petits cônes volcaniques et elle est dominée au Nord par deux grands volcans, le Nyamulagira et le Nyragongo (que von Goetzen appelle Kirunga-tshagongo), les derniers représentants occidentaux de la chaîne des Virunga, qui comprend six autres grands volcans.

L'explorateur allemand était le premier à reconnaître ce tronçon du grand gra-

ben, où un lac admirable semble gardé par des sentinelles géantes dont les sommets s'étagent entre 3.000 et 4.500 mètres d'altitude, et il faut avouer que cette découverte, à la date tardive où elle a été faite, a quelque chose d'étonnant. Dans le même graben, en effet, le lac Tanganika, au Sud, n'est pas à 100 kilomètres du lac Kivu, et, au Nord, la distance n'est guère plus grande jusqu'au lac Edouard. Or, Burton et Speke avaient trouvé le Tanganika en 1857 et Stanley le lac Edouard en 1876.

von Goetzen, arrivé presque au pied du Nyragongo, d'où s'échappait un panache de fumée, n'hésita pas à en entreprendre l'ascension. Il parvint, à 3.469 m d'altitude, sur le bord du cratère, après avoir traversé sur les flancs du volcan des zones de végétation étagées passant de la forêt tropicale comprenant d'énormes bambous aux hauts herbages à séneçons. Du sommet il prit une ample vue sur le Karisimbi, le voisin du Nyragongo, haut de 4.500 m, et au Sud, sur le lac Kivu. Le bord du cratère est très mince et se réduit parfois à quelques mètres. Il domine vers l'intérieur une immense cuve de section elliptique dont le fond, à 120 m de profondeur, est un plancher horizontal dans lequel s'ouvrent deux cheminées. Au moment du passage de von Goetzen, une de ces cheminées donnait une forte émission de vapeurs. On sait qu'en 1915, les deux cheminées, qui figurent sur la planche vraiment typique qu'il donne du cratère, se réunirent en une seule à la suite d'un éboulement de la paroi intermédiaire.

Après son ascension du Nyragongo, von Goetzen consacra plusieurs jours à l'exploration du lac Kivu et à l'étude de la région riveraine. Il s'est parfaitement rendu compte que si le lac, à 1.485 m d'altitude, s'écoule aujourd'hui par l'intermédiaire de la Ruzizi, dans le Tanganika, qu'il domine de 675 m, il n'en a pas toujours été ainsi. C'est le barrage formé au Nord du lac dans le graben, par les déjections volcaniques des Virungâ, qui a obligé les eaux à s'accumuler et à se déverser vers le bassin du Congo, alors qu'autrefois, par l'intermédiaire des lacs Edouard et Albert, elles allaient au Nil.

von Goetzen passa trois jours à explorer en pirogue la partie septentrionale du lac et les petites îles qui s'y trouvent, puis il reprit son voyage vers l'Ouest. Dans cette direction il eut d'abord à escalader la paroi occidentale du graben, couronnée par une chaîne faitière au delà de laquelle on se trouve dans le bassin du Congo. Le 4 juillet, à quelques kilomètres seulement à vol d'oiseau du lac, il atteignit l'altitude de 2.650 m, puis il descendit progressivement, en franchissant toute une série de petits tributaires, dans une large vallée qui est celle de la Lowa, affluent de premier ordre

du Lualaba. Il traversa la Lowa elle-même vers la longitude de 27°20' Est. Ensuite, obliquant légèrement vers le NW, il finit par atteindre le fleuve à Kirundu, à une quarantaine de kilomètres en amont de l'actuel Ponthierville.

Les Arabes, dont Kirundu avait été pendant longtemps un des principaux comptoirs, en avaient été délogés peu de temps auparavant par les troupes de l'Etat. Ce furent celles-ci qui, à l'arrivée de von Goetzen, lui rendirent les honneurs. Le 27 septembre 1894, écrit-il dans sa relation de voyage, pour la première fois depuis cinq mois nous apparut un visage européen. M. Simon, fonctionnaire de l'Etat Indépendant, accompagné d'un peloton de soldats, vint au-devant de nous pour nous souhaiter la bienvenue au nom de son chef le capitaine Hanquet.

De Kirundu, l'expédition n'eut aucune peine à gagner, par les steamers qui faisaient le service du fleuve, la côte occidentale, où le premier tronçon du chemin de fer des Cataractes venait d'être mis en service. Le 4 décembre elle arrivait à Boma, où elle était reçue par le Gouverneur Wabis. von Goetzen a consacré les derniers chapitres de son livre à parler de l'administration belge et à faire l'historique des luttes soutenues contre les Arabes esclavagistes. La ligne de navigation rattachant le Congo à la Belgique ne fonctionnait pas encore avec une grande régularité. Pour hâter son retour, l'officier allemand préféra se rendre par caboteur de Boma à Cabinda, d'où un bateau portugais le conduisit à Lisbonne. Il débarqua dans cette dernière ville le 8 janvier 1895.

De 1896 à 1898, von Goetzen remplit les fonctions d'attaché militaire à Washington. En 1901, il fut nommé Gouverneur civil de l'Afrique Orientale allemande et un peu après il reçut le commandement en chef des troupes qui y étaient stationnées. En 1906 il rentra en Europe et résida à Hambourg comme ministre de l'Empire auprès des villes hanséatiques, charge surtout honorifique. Il est mort à Berlin le 1<sup>er</sup> décembre 1910.

#### Publications personnelles :

Graf von Götzen, G.-A., *Durch Afrika von Ost nach West. Resultate und Begebenheiten einer Reise von der Deutsch-Ostafrikanischen Küste bis zu Kongomündung in den Jahren 1893-1894*. Berlin, Dietrich Reimer, 1899. — *Idem*, *Verhandl. für Erdkunde zu Berlin*, t. XXII (1895), pp. 103, 119. — *Über seine reise durch Afrika* (Bull. de la Soc. Belge Géog., t. XIX (1895), pp. 557, 576, *La traversée de l'Afrique centrale*. — *Grosse Brockhaus*, vol. 7, p. 539.

20 mai 1948.

R. Cambier.

Devroey, E., et Van der Linden, R., *Le Lac Kivu*, Mém. in-8° I.R.C.B., p. 7. — Delhaye, F., *Les volcans au nord du Lac Kivu*, Bull. Inst. Royal Col. Belge, t. XII (1941), pp. 409, 459. — Pages, R.-P., *Un royaume au centre de l'Afrique*, Mém. in-8° I.R.C.B., 1933, p. 702 plus 29 pl.